

TOUCHÉE PAR LES FÉES

Ultima verba

Texte Marie Desplechin

Mise en scène et Chorégraphie Thierry Thieû Niang

Avec Ariane Ascaride

Lumières Alexis Beyer

Photos Louie Salto

Production Scala Productions et tournées



Les temps d'Ariane, le temps de l'envol et de l'enfance

Une échappée autobiographique écrite à quatre mains, chorégraphiée par un elfe. Le livre de souvenirs d'une comédienne qui rêve de s'envoler comme Puck, Ariel ou Peter Pan. Un hymne au théâtre, au rêve, à l'esprit d'enfance, à la vie tout simplement.

Ariane Ascaride raconte sa propre histoire, inextricablement liée au théâtre. Ses souvenirs familiaux sont des souvenirs d'images théâtrales : l'enfance vécue sur les planches façonne l'actrice et s'ancre en elle la certitude que le théâtre est un art à la fois populaire et exigeant. Bien qu'elle emprunte les chemins du cinéma, où elle resplendit de subtilité et de vérité, le théâtre est son socle, elle y revient toujours.

Elle raconte ses instants de vie à Marie Desplechin qui met en mots le merveilleux et le burlesque, le tragique et le comique. Un récit intime livré dans une exubérance joyeuse. Conteuse et actrice, Ariane Ascaride tire les fils d'un inépuisable et foisonnement feuilleton décliné en épisodes où apparaissent de nouveaux personnages et se greffent de nouveaux événements.

Ariane Ascaride est bien plus que l'actrice reconnue par tous qu'elle est devenue.

C'est une femme qui incarne les valeurs de la féminité, la voix de la liberté et de l'émancipation des femmes au même titre que Gisèle Halimi qu'elle a si bien su incarner. Mais tout ça ne s'est pas fait sans luttes, sans batailles, sans souffrances ni révoltes. Arianne s'est forgé l'armure qui la protège tout au long de sa vie. Marquée au fer de ses douleurs et des coups reçus lors de ses combats, elle a toujours su rester attentive et bienveillante à l'autre.

Touchée par les fées (Fada en langage méridional) est le récit de ses années de luttes et de bonheurs intenses écrit par **Marie Desplechin** et mis en scène par **Thierry Thieû Niang** sans qui ce douloureux cri d'amour serait resté enfoui au plus profond de son être. Ici, Ariane se livre, se raconte avec sincérité avec humanité, avec courage et pudeur sans jamais se plaindre et balaie d'un grand éclat de rire les moments les plus durs de sa vie.

C'est un privilège pour nous qu'elle ait choisi la Scala pour vous livrer son récit.



©Louie_Salto

« Les acteurs ont des cartons d'émotions dans la tête, qu'ils sortent pour faire vivre les personnages. Être actrice, c'est une autre manière de faire l'ange. »

Venir une dernière fois pour convoquer ces personnages, à qui nous avons redonné vie Marie Desplechin, Thierry Thieû Niang et moi-même, il y a déjà un certain temps.

Puis les laisser s'envoler définitivement pour le pays imaginaire et se taire.

Revenir pour donner des nouvelles de cette drôle de communauté née de la pérégrination d'aïeuls et parents appartenant au monde des invisibles. Des héros du quotidien qui ont traversé des aventures banales et extraordinaires, des êtres simples mais capables de croire aux fées, aux sorcières, aux anges.

Leur redonner la possibilité d'expliquer enfin comment ils m'ont offert malgré eux l'opportunité de raconter une fable magique. Leur dire au revoir en espérant laisser le souvenir aux spectateurs d'un héritage complexe, parfois drôle et fou, parfois un peu dur mais qui reflète la vie des femmes et des hommes qui laissent à leurs descendants des pépites d'or et des bouts de charbon.

Célébrer avec une lucidité joyeuse la vie, leurs vies, donner avec une humilité souriante quelques indices afin de rassurer ceux qui se sentent entravés par des histoires de famille encombrantes.

Mais avant tout, continuer ce chemin de femme et de comédienne qu'ils m'ont aidé volontairement ou involontairement à tracer.

Ariane Ascaride

ARIANE ASCARIDE

Ariane Ascaride connaît la consécration avec son interprétation dans *Marius et Jeannette* qui lui vaut la reconnaissance du public et un César de la Meilleure actrice en 1998. Elle retrouve Robert Guédiguian avec *La Villa*, présenté à la Mostra de Venise en 2017e avant de connaître un grand succès public et critique. En 2018, elle a reçu, pour le film *Il Rumore del Sol* de Mirko Locatelli, le Prix de la meilleure interprétation féminine au Festival de Cape Town. En 2019, elle a reçu la Coupe Volpi de la meilleure interprétation féminine à la Mostra de Venise pour sa prestation dans *Gloria Mundi* de Robert Guédiguian. Le théâtre jalonne également sa carrière avec bonheur, dans de nombreuses pièces du répertoire contemporain. Elle retrouve en 2018 Simon Abkarian pour la reprise au Théâtre du Soleil de *L'envol des cigognes* et *Le Dernier Jour du jeûne*. Toujours à guichets fermés.

À La télévision, elle fait ses premiers pas dans le format "série" en 2019 en jouant dans *Les sauvages* de Rebecca Zlotowski et *Possessions* de Thomas Vincent.

En 2010 Ariane Ascaride a signé sa première réalisation – elle s'en était déjà approchée en co-écrivant avec Robert Guédiguian le scénario de *Le voyage en Arménie* pour lequel elle a obtenu le Prix d'interprétation au Festival de Rome en 2007 - avec *Ceux qui aiment la France*, dans la collection, « Identités » de France 2.

En 2018, elle publie *Une Force* et *Une Consolation* aux éditions de l'Observatoire, écrit avec Véronique Olmi et en 2021 *Bonjour Pa'* aux éditions du Seuil.

Elle a tourné *Divertimento* de Marie-Castille Mention Schaar en 2021.

Elle est également à l'affiche de *La Pie voleuse* de Robert Guédiguian en 2025.